

LE TRIOMPHE DU TRES SAINT Sacrement,

OU LA PROCESSION CELEBRE QU'ON FIT A LIMOGES
le 20. Juin 1686. Procession qu'on fait tous les ans
mais qu'on n'avoit plus fait avec tant de
Pompe & de Magnificence.



A VILLE DE LIMOGES QUI se ressouvient encore de sa noble origine, & du beau titre de Secōde Rome; que luy donnoient ses beaux Jardins situés sur le bord de sa riviere, ses Pretoires, ses Palais, ses Tours, ses Fortresses; ses Combats celtiques, son Capitole, ses Amphiteatres & ses Etuves pavées de Marbre, du temps qu'elle étoit gouvernée par des Proconsuls Romains. Monumens illustres qui ne restent plus que dans les Livres de quelques Annalistes ayant été du dépuis tellement ruinée par les Goths & les Anglois, qu'on peut dire d'elle à present ce qu'un grand Prophete disoit autres-fois de la Capitale de la Judée, Jeremie Lam. Chap. I. *Omnis populus ejus gemens & querens panem.* Le terroir d'alentour étant d'un revenu fort médiocre & continuellement sujet aux Grêles, aux Frimats, aux gelées, qui durant plusieurs années ont causé une desolation generale dans la province; cette Ville qui comme je disois il n'y a qu'un moment se ressouvient en-

core de sa première Grandeur & de la piété que le grand
 Saint Martial Apôtre de la Guyenne fit couler si abon-
 damment dans le cœur de nos Peres au premier Orient du
 Christianisme, a bien voulu malgré toutes ses miseres se
 distinguer depuis un an en ça des autres Villes de la Fra-
 ce dans la Proceſſion ſolemnelle qu'elle fait tous les ans
 le jour qui finit l'Oſtave de la Fête Dieu & faire triom-
 pher Jeſus-Chrît au milieu de ſes Rûes & de ſes Places
 publiques d'une maniere ſans comparaïſon plus pom-
 peuſe qu'en aucun autre endroit du Royaume. Les pau-
 vres gens convaincus par l'infallibilité de nôtre foy, que
 c'eſt ce pere charitable qui a le ſoing de pourvoir à toutes
 leurs neceſſités alloiēt chercher dans les Maiſons ſacrées
 & Religieuſes de l'Argenterie pour garnir leur Repo-
 ſoirs & de Riches Tapiſſeries chez les Grands pour met-
 tre au devant des Maiſons ; Les Magiſtrats & les perſon-
 nes Riches dépouïloient leur Sales & leur Olcoves pour
 orner les Rûes & les Places où ils demeuroient, d'autres
 alloient quêter dans les Cantons pour obliger chacun à
 contribuer aux fruis qu'il falloït faire pour que Jeſus-
 Chrît fût receu honorablemēt dans leur quartier les uns
 & les autres étans fortement perſuadés que c'eſt ce ſouve-
 rain dont la main liberale remplit leurs Granges de fro-
 ment & fait regorger le vin dans leur Celliers. Les Mar-
 chands qui ſçavent dès long-temps que c'eſt luy qui benit
 leur commerce & qui peut leur donner une fortune in-
 comparablement plus deſirable que celle de cette vie, fai-
 ſoient à lenvy à qui rendroit plus d'honneur au Sauveur
 du monde. Trois ou quatre jours devant qu'on dut faire
 cette Auguſte ceremonie on ne voyoit que dreſſer des
 Theatres, des colonnes, des Arcs de Triomphe & faire
 d'autres ſemblables appareils. La veille de cette grande

solemnité, Messieurs nos Magistrats Consulaires voulurent être de la partie & donner Naissance à une action qu'on n'avoit plus vû faire à cette pompeuse Fête, action certainement digne de ceux qui la faisoient puis qu'elle étoit remplie de sagesse & de pieté, ils firent vêtir un garçon de 10. a 12. ans d'une peau de Castor & sous la figure d'un S. Jean Ce nouveau Precurseur accompagné d'une bande de Violons fit tout le tour que la Procession devoit faire le lendemain, portant en main un Feston de feuillages verdoyans où étoient écrites ces paroles *Parate viam Domini*. Preparaes les chemins ou le Seigneur doit marcher c'est le sens Litteral que l'on vouloit donner aux paroles de cet Enfant si je ne me trompe, & heureux, ceux qui les accomplirent dans ce sens, mais mille fois plus fortunés ceux qui en comprirent le sens Mistique, & qui ne se contentans pas d'honorer le Sauveur de nos ames par des Ornemens extérieurs luy preparerent pour le lendemain un Palais Magnifique dans leur cœur en s'approchant dignement de la S^{te}. Communion, Palais incomparablement plus agreable à sa divine Majesté que tout l'accueil riche & pompeux qu'on luy fit exterieurement, mille & mille fois encore plus heureux ceux qui sceurent joindre saintement ces deux actions, honorans Jesus-Christ interieurement & exterieurement.

Le lendemain qui étoit le jour auquel finissoit l'Octave du tres-Saint Sacrement, MONSIEUR D'URFE Nôtre tres-Illustre Prelat dont les éminentes vertus ont embaumé tout le Royaume, commença cette glorieuse Fête par le S. Sacrifice de la Messe qu'il celebra solennellement dans son Eglise Cathedrale sur les neuf heures du matin avec la pieté & le zele qui luy sont ordinaires.

Sur les dix heures les pauvres de l'Hôpital general sortirent de l'Eglise les premiers , vêtus de bleu & cōmencerent la Procession , ils étoient nus pieds & tête nuë , un deux portoit une grande Croix couverte d'un voile de la couleur de leurs Habits, deux petits pauvres revêtus de petites Dalmatiques d'un taffetas bleu tenoient les deux extrémités de ce voile & tous ces biens-heureux Enfans d'Alexis portoit chacun un cierge allumé à la reserve du porte Croix & de quelques autres qui portoit des bâtons bleus pour faire garder les rangs.

Les Jacquieres ou Pelerins de S. Jacques (devote Frerie érigée à Limoges dés-long-temps) venoient après vêtus d'une Robe de droguet & ceints d'un cordō par le dessus ; ils avoient les épaules couvertes d'un camail de cuir garny de Coquilles de même que leur Chapeau qu'ils tenoient sous le bras, les uns avoient les pieds nus dans des Sandales & les autres les portoit to'nuds sur le pavé, leur Croix étoit couverte d'un Voile aussi de droguet avec des Coquilles & des Bourdons de fil d'Argent dessus, chacun d'eux portoit un Bourdon fort propre a une main & un cierge à l'autre.

Les Penitens de la Charité suivoient après revêtus de leurs Sacs de Penitence faits d'une Toile de couleur Pourpre à la façon d'une longue chemise à laquelle est cousu un froc pointu qui a deux petites ouvertures à l'endroit des yeux & étoient ferrés d'un cordon un peu au dessus des reins ; la Croix qu'on portoit au devant d'eux étoit couverte d'un beau Voile de Brocard rouge à fleurs, chaque Penitent avoit un gros cierge à une main & un Crucifix avec un Livre à l'autre & trois Enfans habillés de la façon que les Peintres nous representent les Anges , portoit à la tête de cette Compagnie trois Cartouches , sur l'une étoit une peinture du Saint Sacrement & sur les

deux autres deux cœurs avec ce mot *Charitas* Dans l'une, qui est leur devise, & ces paroles *Facite penitentiam* Dans l'autre, enfin pour ne rien oublier ils chantoient durant leur marche les Litanies du S. Sacrement.

Les Penitens de la Magdeleine ainsi apelés par ce qu'ils ont pris cette divine Amante pour leur modelle comme les precedens ont pris Jesus-Christ souffrant pour le leur venoient immediatement après, leur sacs de Penitence & tous ceux des Penitens dont nous parlerons dans ce discours étoient faits de la même façon que ceux dont nous avons déjà parlé mais tous differens en couleur ; ceux de ces Penitens icy étoient d'une toile teinte en Feuille morte, un d'eux de même que les precedens portoit à la tête de la Compagnie une grande Croix couverte d'un Voile de Tabis couleur de feuille morte semé de larmes de fil d'Argent, & bordé d'une dentelle aussi d'Argent & tout le reste étoit de même qu'aux autres cy-devant à la reserve des Cartouches.

Les Penitens qui ont pris S. François d'Assise pour leur Patron parurent dès que ceux de la Magdeleine eurent passé, leur Croix étoit couverte d'un Voile fait d'une Moile à fons d'Argët, six de leur Officiers portoiēt chacun un Pannonceau d'Argent & leur Habits de Penitence étoient d'une toile teinte en Gris, cette couleur qui est composée de blanc & de noir est un simbole de l'innocence que leur ames doivent avoir & de l'adieu general qu'ils disent à toutes les vanités du monde en s'enrollant sous les étendars du plus humble de tous les Saints après la tres-sainte Vierge, le Glorieux S. Joseph & l'Illustre S. Jean Baptiste.

Les Disciples du Precurseur du Fils de Dieu qui sous des Habits de Penitence faits d'une toile aussi blanche

que de la neige, font Profession d'Imiter le plus S. de tous les Enfans des hommes & qui par consequent doivent faire voir une plus grande sainteté que tous les autres en toutes leur actions, venoient en suite precedés d'une Croix faite d'un bois fort luisant & travaillée avec bien de l'esprit, elle étoit bordée tout autour de laines d'Argent, il y avoit un beau Chrît & un Soleil dessus aussi d'Argent, & elle étoit couverte d'un Voile de Toile d'Holande qui avoit une bordure dentelée fort propre, cette belle Compagnie qui a toujours eu tant de pieté & de modestie, se distinguoit des autres par cette Croix que nous venons de dire, par quatre Bâtons de ceremonie ayans audessus la figure d'un Agneau dans un Soleil le tout aussi d'Argent, par six beaux Panonneaux de même metal & par un garçon habillé en S. Jean qui marchoit à la tête de la troupe, portant un Feston de feuillages avec ces paroles *Parate Viam Domini*, dont nous avons déjà parlé.

Les Penitens qui ont choisi le grand S. Jérôme pour la Regie de leur vie & qui ont l'honneur d'avoir eu un de nos Roys pour Confrere dans le chemin Royal de la Croix ou leur profession les oblige de marcher tous les jours pour pouvoir arriver dans la Jerusalem Cœleste par le genereux mépris de toutes les vanités de la terre, venoient après, vêtus de Sacs de Penitence faits d'une toile de couleur d'azur ou bleu Cœleste, & la Croix de cette Compagnie Royale étoit couverte d'un Voile de tres-beau Tabis semé de Fleur-de-lys d'or faites à l'aiguille & bordé d'une dentelle d'or.

Toutes ces Pieuses Compagnies de Penitens finissoient par celle qui a le grand S. François de Sales pour Patron, Compagnie qui est toute illustre par l'éminente dignité &

& les vertus singulieres de son Fondateur & par le merite des Magistrats & autres personnes des premieres familles de la Ville qui ont l'honneur d'y être enrollés ; ces Messieurs qui sont persuadés que l'humilité est la vertu des Grâds, parce qu'en s'humiliant ils descendent de plus haut que les autres, vertu qui n'appartient qu'aux ames fortes & Royales, au lieu que les petits esprits presument aisement d'eux mêmes, & n'étans rien pensent être quelque chose, ont voulu imiter le Lys des valées qui ne perd rien de sa hauteur dans les plus bas lieux, en s'humiliant devant Dieu par la Penitence, & paroissant à cette Fête cōm' ils sont à toutes celles ou leur Statuts les obligent de paroître en public, vêtus dans des Sacs de Treillis noir, aussi transparent que le jayet, pieds nuds & un gros cierge à la main comme toutes les autres Compagnies dont nous avons parlé ; leur Croix étoit couverte d'un beau Voile de Moire avec une frange d'argēt, deux Officiers de cette Illustre Cōpagnie portoiet chacun un Bâton de ceremonie d'un beau bois d'ébène semé de larmes d'argent & deux autres portoient chacun un Panonceau d'argent. Ces six Compagnies de Penitens faisoient en tout six-cens hommes ou environ.

Les RR. PP. Recollets precedés d'une Croix où étoit peint un cœur enflamé qui marquoit l'amour embrasé de leur Seraphique Pere S. François, marchaient ensuite eux à deux dans une grande recollection.

Les RR. PP. Cordeliers venoient après portans aussi une Croix avec un beau Chrît & tous ces pauvres Evangeliques prêchoient admirablement par la pauvreté de leur habits d'un gros drap gris uzé, & par l'aneantissement dans lequel ils s'ébloient se vouloir plonger, la vie

d'e Jesus-Christ pauvre, humble & Crucifié.

Les Enfans & Disciples du grand S. Augustin l'Aigle des Docteurs, suivoient avec leur Croix vêtus d'un gros drap noir & ces bons Religieux étoient en fort grand nombre, plusieurs étrangers de cet Ordre ayant voulu se trouver à cette solemnité.

Après les RR. PP. Augustins venoient les RR. PP. Carmes, ou Enfans du Prophete Elie premier solitaire du Mont-Carmel ancienne Montagne de Judée & Dispensateurs du glorieux Habit de la tres-sacrée Vierge, qui preserve des flammes éternelles ceux qui le portent avec une vraye pieté. Ces bons Peres étoient vêtus d'habits minimes sous des Manteaux forts blancs & étoient distingués des autres Religieux par une grande Croix d'argent fort riche.

Les Enfans de S. Dominique, ce grand restaurateur de l'Eglise, qui a introduit parmy les fidelles la devotion du sacré Rosaire comme un moyen tres efficace pour la conversion des pecheurs ayant ramené par cette belle devotion plus de cent mille Heretiques au sein de l'Eglise, attiré à la penitence un nombre innombrable de pecheurs gagné à Jesus-Christ deux Roys Espagnols & obtenu a la France S. Louis le modele des Princes Chrétiens, marchaient en suite vêtus d'habits blancs & de Manteaux noirs & faisoient porter au devant d'eux par un de leurs Freres une Croix entourée d'un fort beau Rosaire de Cristal.

Après ces Saintes Compagnies de Religieux venoient les Illustres Sacrificateurs de la nouvelle Loy; ces Anges terrestres étoient vêtus de Chapes fort riches sur des Surplis tres-blancs qui marquoient la candeur de leur ame & marchaient selon le rang & la prééminence de la Pa

11
roisse où ils servent.

Les premiers en marche étoient de bons Prêtres qui servent dans une Eglise Paroissiale *Extra muros*. Consacrée à Dieu sous le Nom du glorieux S. Maurice genereux Capitaine de la Legion des Thebains qui eut le bon-heur de verser son sang pour la querelle de Jesus-Christ.

Messieurs les Prêtres des deux premieres Paroisses de nôtre Ville dont l'une a pour patron le premier des Archanges, & l'autre le premier des Apôtres, marchaient ensuite de pair & Messieurs les Curés de ces Paroisses venoient à la fin revêtus de Manteaux fort pompeux, chacun d'eux tenant la place d'honneur qui étoit due à sa Paroisse.

Ensuite de tous ces Saints Ecclesiastiques marchoient les Illustres Enfans du grand S. Benoit & du devot S. Bernard, dont l'un au sortir du Mont-Cassin fut le premier qui fit fleurir la vie Monastique dans l'Occident & peut conter dans son Ordre tant de Papes, de Cardinaux; de Patriarches, d'Archevêques, d'Empereurs, d'Imperatrices, de Roys, de Reines & de Saints Canonisés qu'il faudroit des volumes entiers pour en faire le Catalogue, & l'autre devint un Ange par l'élevation de son esprit, un Patriarche par la dilatation de son Ordre, un Prophete par la Prediction des choses futures, un Apôtre par la Predication de l'Evangile, un Docteur par la Science des Saints & l'intelligence des écritures, un Martir par la mortification de ses sens, un Confesseur par la candeur de son ame, un homme tout Vierge par la pureté de son corps; & le Favory de la Reine des Vierges, par la devotion envers la Mere de Dieu. Les devots Religieux de ces deux celebres Abayés tenoient les uns la main droite & les autres la gauche selon l'ancienneté de leur Ordre, & les Novices revêtus de riches dalmatiques & les Profés de tres-

belles Chapes, paroïſſoient tous abſorbés dans la contem-
plation leur cœur étant au Ciel & leur yeux collés ſur la
terre.

Après que les Religieux de ces deux Abbayes eurent paſſé,
on vit paroître à même-temps Meſſieurs de la Cathé-
drale, les demy prebendiers marchoient les premiers vêtus
de Chapes avec leur aumusses ſur le bras ; les venera-
bles Chantre, Souchantre, Theologal & Chanoines qui ſe
compoſent ce noble corps venoient après avec de beaux
Manteaux pleins d'éclat vêtus ſur de tres-riches Surplis d'
& de belles aumusses auſſi ſur le bras, on voyoit enſuite
une bande de Violons qui méloit ſes doux concerts aux
beaux Motets d'une agreable Muſique, deux Eccleſiaſtiques
revêtus de beaux Surplis portoient l'un le bâton Paſto-
ral, & l'autre la pompeuſe Mitre de nôtre incomparable
Prelat & un Epistolaire du même Chapitre portoit
en ſuite un beau Livre doré où les Saints Evangiles étoient
renfermés comme en une Liette précieuſe, deux Clerſtic
revêtus de beaux Surplis fort blancs portoient chacun
un encenſoir d'Argent pour encenſer de temps en temps
l'adorable Sacremēt de nos Autels que nôtre S. Prelat (dôt
le zele Apoſtolique égale celui des premiers Evêques du
Chriſtianiſme) revêtu d'une Chafuble de Satin blanc en
broderie d'or & d'argent tenoit entre ſes mains ſous un
beau Dâis de Velours rouge, garny d'une Frange d'or,
d'argent & de ſoye & d'un beau paſſement d'or le tout
fin, porté par deux de nos Illuſtres Magiſtrats & deux ho-
noraſſes Conſuls revêtus des marques de leur dignité
ſur la tête venerable de ce grand Prelat : Deux enfans de
fort bonne famille modeſtes comme les Anges dont ils
repreſentoient la figure portoient des Corbeilles pleines
de roſes odoriferantes qu'ils ſemoient devant le S. Sacre-

ment & tous les Domestiques de Monseigneur portoient chacun un gros Cierge à la suite de leur Maître.

PROSTERNONS-NOUS icy maintenant pour adorer le souverain des Rois caché sous la sainte Hostie ; où il communique aux hommes tous ses trésors & toutes les graces par le moyen de ce sacré Canal ; Prions du fond de nos cœurs sa très-adorable Majesté qu'il luy plaise de vouloir faire découler sur nos âmes quelque peu des eaux sanctifiantes qui sortans de ce Puits l'eau vive vont réjallir jusqu'au Lambris azuré du Palais des bien-heureux, & tandis qu'on va faire voir à nôtre Ville un admirable portrait des charmantes solemnités qui se font dans les Cieux, en portant sous un beau Globe d'or dans ses Rues & ses Places publiques ce charitable Pasteur qui nourrit ses brebis de son propre sang, & qui fait dans le Ciel les delices des Saints, comme il fait sur la terre celles des âmes justes, unissons nos acclamations pleines de joye à ces Salves d'artillerie qu'on fit par l'ordre de Monseigneur dès que le tres-Saint Sacrement sortit de la Cathedrale, & pendant que nous vûrions ce divin Redempteur qui va benir toute nôtre Ville, les voix embrasées qui sortent de la bouche de ces Coleuvrines iront porter nos louanges & nos benedictions aux portes de la Jerusalem Celeste, pour les mêler avec celles que les bien-heureux luy donnent dans le Ciel.

Considerons à present la pieté d'une grande troupe d'hommes & de garçons qui suivoient Jesus-Christ nus pieds, tête nue & un cierge à la main, n'ayant pour tout habit qu'une chemise fort blanche qui descendoit jusqu'aux talons.

Messieurs nos Juges Magistrats terminoiét cette auguste

ceremonie, ils marchoient avec les Magistrats Consulaires & tous étoient revêtus d'habits Pompeux & Magnifiques, les chefs de la Justice avoient une Robe d'écarlate doublée de Velours, & les Tuteurs de la Patrie, je veux dire Messieurs les Consuls en avoient une de Satin noir avec un chaperon de Damas rouge.

Après ces Illustres Officiers, une multitude innombrable de peuple, composée de gens de la Ville, & d'étrangers qui étoient venus solemniser avec nous Le Triomphe du Saint Sacrement, venoit en foule cōme des ondes agitées & faivoit le Sauveur du monde avec une devotion extraordinaire.

*JESVS plein de douceurs,
Triomphés dans nos cœurs,
Et consommés nos ames
De vos célestes flames,
Vôtre teint est si beau
Aimable & doux Aigleau,
Les roses tres vermeilles
Ne luy sont point pareilles,
Il est bien plus uny,
Que l'Ivoire Poly,
Les Lys les Tubereuses
Les Perles pretieuses
Le jasmin le plus blanc
L'albatre le plus franc*

*Des Cignes le plumage
La neige & le laitage
N'ont point tant de blancheur
Que vous mon doux Sauveur.
Et la soefve ambrette
Avec la Violette
Le thim le serpolet
L'iris & le muguet
L'œillet la fleur d'orange
L'ambre, le musc, l'eau d'Ange
L'storax & l'encens
Charment bien moins nos sens
Que les parfuns qu'exhale
Vôtre ame sans égale.*

SUivons de cœur & de pensée nôtre Auguste Redempteur qui vá faire son entrée Triomphante dans nôtre Ville, tous les habitans de cette nouvelle Jerusalem attendent avec une sainte impatience ce souverain du Ciel

de la terre ; & ils nous invitent par des aprêts magnifiques & des cris de joye d'aller chanter avec eux des Caniques de loüanges ô ! que nous serions heureux si nous pouvions unir nos voix à celles de ces habitans fortunés de Jesus-Christ vâ visiter. Déjà ce souverain des Monarques est au milieu d'eux, il écoute leur Requêtes, il contente leur desirs & il les rend bien-heureux par avance.

*Amus nunc suavis ;
Distenti voluptatibus ;
Vires nos Vocant plausibus ,
Et invitant concentibus.*

*H*Os inter Agnus permeat ,
Vt cor cuiusque repleat ;
Vt quisque quod vult habeat
Hos omnes , uno se , beat.

Toutes les Rües par où ce Roy de gloire doit passer sont ornées de superbes Tapisseries, on étalé à ses yeux adorables tout ce qu'on a de plus précieux ; on ne voit par tout que Figures, Simboles, & Representations de la verité que nous adorons au tres-Saint Sacrement de Autel : Le Ciel s'est approché de la terre il n'est plus que quelques pieds au-dessus de nos têtes, tous les quartiers où nôtre celebre Procession doit passer étans couverts de Surcieux faits de beaux linceuls blancs, les fleurs & la verdure recréent les yeux par leur couleur & leur feuillage agreable, les Violons & la Musique charment les oreilles, l'encens, l'istorax & le benjoin fument dans de riches Encensoirs, & on ne voit par tout que Reposoirs magnifiques garnis de Cassolettes.

*Gaudent cali concentibus ,
Aura fluunt odoribus ;*

*Et suave fragrantibus
Fumant thymiamatibus.*

Tout-y-est beau, tout-y-est riche, tout-y-est magnifique ; mais si l'on fait des aprêts qui jettent dans l'étonnement, lors qu'il s'agit de recevoir un prince de la ter-

re; pourroit-on jamais rien faire d'assés somptueux pour recevoir ce souverain des Anges & des hommes qui fait descendre dans nos cœurs lors qu'ils ont le bonheur de le loger par la ste. Communion toutes les richesses du Paradis, où mon cher lecteur le Ciel te fait lors part de tous ses trefors & de tout ce qui est plus éclatant dans le séjour de la gloire, sans aucune reserve.

Descendons sur un pavé qui va prêque en droite ligne de l'Eglise Cathedrale à une rue apellée les Petites Maisons, remarquons en passant la Maison de Monsieur le Doyen de cette Eglise qui bien qu'elle tiene une bonne partie de ce quartier, est tapissée d'un bout jusqu'à l'autre, celles de l'autre côté de rue où se tiennent le Greffier de Monseigneur l'E.êque & le Maître de la Poste sont aussi toutes tendues de tapisseries, & j'aperçois près d'une arcade de pierre où le S. Sacrement vient de passer, un Theatre orné de fort beaux tapis, que les Maîtres de ces maisons ont fait dresser par un esprit de pieté; j'y vois dessus un Sauveur agonisant & un Ange qui luy présente un Calice; je remarque encore sur ce Theatre plusieurs tableaux de peinture, d'argent, d'émail, de colle de poisson, de belles glaces & d'autres curiosites semblables.

Voyons en sortant de ce portail quelques autres maisons tapissées, pressons nous à present car la foule du peuple & la chaleur violente qu'il fait m'ont tellement incommodé depuis la Cathedrale jusqu'icy que je suis tout en eau, ces chemins étans si ferrés que la reverberation du Soleil y cause une chaleur extreme sans que rien luy resiste sur nos têtes. Avançons & nous trouverons un peu plus haut du soulagement, (Loué soit Dieu) nous voicy à present à la rue des Petites Maisons, quartier

tier ainsi appellé non pas qu'on y loge des fols comme on
 fait dans celles de Paris ou si on logeoit tous ceux que Sa-
 mon appelle tels tout Paris ny un tiers du monde ny suf-
 firoit pas mais à cause, mon cher lecteur, que la plus
 grande partie des maisons dont cette rüe est composée
 sont fort basses, & que la plû-part des habitans de ce
 quartier sont de pauvres journaliers ou artisans qui vi-
 vent du jour à la journée, je vois toute cette rüe couverte
 de linceuls, s'ils ne sont pas si fins que ceux des rües plus
 riches au moins sont ils fort blancs, & ces Pavillons qui
 ont été faits par tous ces Pauvres gens dans le desir de
 dresser à Jesus-Christ la tente la plus belle qu'il leur a été
 possible sont aussi agreables au Fils de de Dieu que si ces
 linceuls étoient de la plus belle Batiste, avant de for-
 tir de cette rüe regardons un peu ce Prophete qu'on voit
 icy dans un desert un peu audeffus de la maison d'un Se-
 miprebendier de l'Eglise Cathedrale, il semble que ce
 beau vieillard repose & je vois un Ange qui luy montrât
 un pain & un vase plein d'eau, luy dit *Surge & comede gran-*
dis enim tibi restat via, Ce Prophete ne s'éveille point à la
 voix de cét esprit bien-heureux, tu comprends bien à pre-
 sent mon cher lecteur que c'est la representation de cette
 Histoire sacrée de l'ancien testament où il est dit que le
 Prophete Elie fuyant la persecution de la Reine Jesabel &
 se sentant plein d'affliction s'endormit à l'ombre d'un
 genevre où un Ange vint l'veiller & luy fit manger
 d'un pain misterieux qui étoit la figure de l'adorable Eu-
 charistie, après quoy ce Saint prophete marcha durant
 40 jours & 40 nuits, lesquels passés, il arriva enfin à la
 montagne d'horeb.

Cét emblème sacré nous apprend (mon cher lecteur)
 que le pain des Anges que nous recevons à l'Autel, nous

console dans nos afflictions & nous fortifie dans nos langueurs, nous donnant le moyen d'achever le chemin qui nous reste à faire pour arriver à la montagne d'horeb, c'est à dire, à la vüe éternelle de Dieu où nous verrons clairement & à découvert ce divin objet que nous ne voyons maintenant que dans l'obscurité de la foy & au travers d'un voile qui le cache à nos yeux.

Je remarque sur le frontispice d'une entrée de verdure qu'on a fait près de ce desert, divers Tableaux des Patriarches Fondateurs, Docteurs & autres Saints & Saintes de l'ordre de S. Dominique, qui ont été là posés avec un bon fondement, puis qu'une des plus grandes lumieres de cet ordre, l'Angel. Doct. S. Thomas, a si bié parlé du tres-S. Sacrement dans l'Hymne qu'il en a composé que son ouvrage a été loué de la bouche de Dieu même, c'est ce même Docteur qui nous a appris avec S. Jérôme dont nous parlerons bien-tôt que J. C. dans le banquet où il institua ce divin Sacrement, se Communia de ses propres mains, & mangea son corps d'une maniere merveilleuse, bien aise de pratiquer luy même ce qu'il ordonnoit aux autres; & que c'est le seul des Sacremens que nôtre Seigneur a reçu.

*Rex sedet in cœna turba cinctus duodena
Se tenet in manibus se cibis ipse cibus.*

HAtons nous à present Mon cher lecteur, car nous avôz bien du chemin à faire nous voicy maintenant arrivés à une extremité du faubourg par où on va de Limoges à Tholose directement, voyons icy un beau Portail de verdure orné d'un grand Tableau sur son frontispice & examinons un peu de près ce beau Theatre richement

tapissé qui fait icy face à la Cathedrale d'où nous venons , j'y vois dessus un Saint Jérôme aux abois de la mort , ce grand Docteur est soutenu par un des Solitaires qu'il avoit institués dans la Palestine & par un seculier qui a été sans doute un de ses plus chers amis , un autre de ses intimes que j'aperçois à quelques pas de là , à les yeux tous baignés de larmes & tient un mouchoir à la main pour s'essuyer de temps en temps ; toutes ces figures semblent animées , je vois encore sur ce même Theatre un Autel garny d'un Missel , d'une Croix & de quatre Chandeliers , un venerable vieillard revêtu d'une Chasuble semble s'avancer pour donner le Viatique à Jérôme mourant , il a à ses côtés un Diacre & un Soûdiacre revêtus de Dalmatiques , le Diacre porte à la main un Calice d'argent , le Soûdiacre tient un Purificatoire , & deux Enfants habillés en Anges servent d'Acolites tenans chacun un Chandelier d'argent avec un cierge au dessus , je vois la figure d'un Lyon & un Chapeau rouge aux pieds de ce pere de l'Eglise & je lis dans trois cartouches ces Vers françois.

*JÉRÔME aussi sçavant que Docteur l'aït été,
 Jérôme qu'Augustin a souvent consulté
 Que Damase écoutoit comm'un di Vin oracle
 Et que l'on regardoit par tout comme un miracle,
 Demande avant mourir le tres-Saint Sacrement
 Afin qu'étant Vêtu de ce bel ornement
 Iesus-Christ qui du Ciel est l'auguste Monarque
 Le connoisse d'abord à cette noble marque
 Protestans obstinés Pharaons endurcis
 Et Vous que l'on ne voit qu'à demy convertis
 Sa Communion donc étant comme la nôtre.
 Pourquoi pauvres errans n'est-elle pas la vôtre?*

Avançons vers la porte Manigne qui donne le nom à ce Faubourg & remarquons en passant une grande Lampe faite d'un carton découpé avec des armes tout autour & des Lyons qui la soutiennent ouvrage qui est tout à fait ingénieux & curieux à voir. Les Chardonnerets, les Serins, les Linotes & divers autres oiseaux font icy un ramage si agreable qu'il semble qu'on est dans un bocage, Montons plus haut & tâchons de gagner l'autre extrémité du Faubourg? Qu'est-ce que je vois Mon cher lecteur, *Abissus abissum invocat*, un abîme de merveilles en produit un autre & je ne puis m'empêcher icy de crier de toutes parts.

Audite Venientibus

Memoranda temporibus

Audite demirantibus

Nuntianda nepotibus.

Je vois sur un Theatre tapissé de haute lisse de même que le précédât & qui a un tour au devant d'un fort beau damas jaune garny d'une belle frange de soye, le Sauveur du monde accompagné de ses Disciples, Saint Pierre, Saint André, Saint Jean & Saint Jacques, attends un peu Mon cher Lecteur? Sont ce des figures seulement que je vois, ou des personnes vivâtes, Saint Pierre si je regarde cette belle tête & cette barbe venerable il me semble que vous allez parler à ce peuple qui vous regarde. Saint Jean si je jette les yeux sur vous, je vois un beau jeune homme qui semble extasié dans la contemplation de son Maître & absorbé dans des torrens de douceurs, brave Capitaine noble Centenier que je vois aux pieds de Jesus-Christ avec un Castor près de vous garny d'un beau Panache de diverses couleurs? Est-ce vous même qui viviez du temps des Apôtres ou un Courtisan vêtu d'habits riches & pōpeux qu'on a mis à votre place, Garde que je vois derriere votre Maî-

tre avec une Halebarde en main & un bufle sur le corps ?
 Estes-vous un veritable Soldat de cét Illustre Officier, ou
 n'en êtes-vous que la figure, aprochons nous de plus près ;
 Je vois à present que le tout n'est qu'une representation ,
 mais une representation si bien faite que les esprits les
 moins curieux reviennent plusieurs fois près de ce Thea-
 tre pour se remplir l'esprit de ces belles idées & les per-
 sonnes les plus sages y colent leur vüe durât long-temps
 pour satisfaire à leur curiosité: Ecoutons les paroles hû-
 bles que les Autheurs de cette representation mettét une
 seconde fois à la bouche de ce Centenier , par un écriteau
 qui est près de luy, *Domine* (dit-il à nôtre Seigneur) *non*
sum dignus ut intrés sub tectum meum sed dic verbo & sanabitur
puer meus. Seigneur j'ay un Serviteur chés - moy extre-
 mement malade je ne merite pas que vous pre-niés la pei-
 ne de venir dans ma Maison pour le guerir, mais dites
 seulement une parole,& il aura la santé. Je vois le Sau-
 veur qui luy répond ces paroles de l'écriture *Amen dico vo-*
bis non inveni tantam fidem in Israël. Au bas de ce Theatre il y
 a un bel Autel où je vois que Monseignr Dûrfé nôtre Ange
 tutelaire repose le tres-Saint Sacrement, mettons-nous à
 genoux Mon cher Lecteur & chantons vous & moy ce
 doux Motet au Sauveur de nos ames.

O Iesu salus mentium
A lacritas languentium
Robur deficientium

Vit aque in te sperantium
Esto nobis solatium
Esto nobis presidium.

Ne passons pas outre sans avoir auparavant fait refle-
 xion à l'humilité de ce Centenier il s'humilia & J. C. fit
 à même temps entrer dans sa Maison une vertu invisible
 qui guerit son Serviteur, le Sauveur du monde vouloit

malgré sa résistance aller chés luy ; mais comme il le vit si aneanti il s'en abstint pour ne pas luy faire de confusion & s'il ne le visita pas en personne ce fut pour le visiter plus heureusement par ses graces & ses miséricordes, aprenons de la charité de ce Centurion le soing que nous devons avoir de nos serviteurs sur tout quand ils sont malades, souvenons-nous que le pauvre & le riche sont égaux devant Dieu & si nous voulons qu'il ait pitié de nous nous devons avoir compassion d'eux.

Avant d'entrer dans la Ville jettons les yeux en passant sur un Tableau de la conversion de Saint Paul qu'on a mis sur la porte qui regarde devers le Faubourg & continuons d'accompagner le Roy de gloire qui y entre en Triomphe au carillon d'une grosse Cloche dont le son se mêle au bruit de plusieurs Coleuvrines, voyons icy encore en passant un Theatre tapissé & orné de beaux Tableaux de fleurs & de fruits peints au naturel ; j'y vois un Sauveur au milieu de deux Pelerins, une Table garnie d'un Paté, d'une Salade, d'un Pain, d'un Flacon de vin, de deux belles tasses d'argent & d'un verre de Cristal à demy plein d'une rouge liqueur, j'y remarque encore un grand Bassin à laver les mains dans lequel est un autre Flacon d'argent & une éguière avec quantité de fleurs naturelles & je lis audessus de ce Theatre ces paroles, *Et cognoverunt eum in fractione panis.* il n'est pas besoin Mon cher lecteur de te dire après cela que c'est la figure des deux Disciples qui rencontrèrent le Sauveur en allant à Emaus & qui le reconnurent dans la fraction du pain. Aprenons de leur exemple la charité envers les pauvres voyageurs qu'il faut se faire honneur de loger, & l'ardeur que nous devons avoir dans la Ste. Communion, laquelle nous est signifiée par la chaleur que ces Disciples sentoient dans leur cœur

lors que Jesus-Christ leur parloit par le chemin.

ENtrons à present dans la Ville & voyons en passant près d'une Maison qui n'est qu'à quelques pas de la porte dont nous avons parlé un Crucifix qui jette du sang par les playes des pieds & des mains, & de leau par celle du côté.

Montons en suite vers la Croix du trepied & avant d'y arriver adorons le tres-Saint Sacremēt que Monseigneur va reposer sur un Autel fort propre qu'ont fait dresser devant leur Eglise les chers enfans du B. H. Philippes de Nery, je veux dire Messieurs les Prêtres seculiers de la Congregation de l'Oratoire, Gens également Doctes & Pieux & qui foulent si genereusement aux pieds tout ce qui ressent tant soit peu le faste & l'éclat.

AVançons à present vers la Croix dont nous venons de parler & voyōs à quelques pas de là, une Galerie suspendue en l'air & entourée d'un joly Balcon ou Balustrade azurée, j'y vois dessus un Autel fort élevé & j'y remarque une Bible & un Bassin d'argent où est un Aigneau égorgé avec ces mots au haut *Ecce Agnus Dei*, & ceux-cy au dessous *salus Deo nostro qui sedet super thronum O Agno*. J'y vois encore quantité d'Anges agreablement rangés & de Vases pleins de Lys.

Nous voicy arrivés à la rue du montant de Manigne; dont les habitans sont prēque tous de riches Marchands; jusqu'à present Mon cher Lecteur je t'ay conduit par des rues où il y avoit du plus & du moins quoyque tres-belles mais icy tout est dans la regularité, les Tapisseries y sont toutes égalemēt riches & si propremēt tēdūes qu'il sēble qu'on les a mesurées au niveau, le Ciel est fait de fort beaux linceuls tres-blancs & fort lestement tendus, & je remarque au haut de cette rue un Autel dont le devant est

d'un broché d'or & d'argent, il y a au milieu un Aigneau en broderie d'argent sur un Livre à sept Sceaux brodé d'or avec une belle dentelle d'Angleterre, je vois sur cét Autel une fort belle Image de N. Dame du Pilier dorée & montée sur un pied destal marbré, dix-huit Chandeliers d'argent & huit Panonceaux de même ayans la figure d'un Calice en relief.

M Ontons à la place des Bancs ; entrons y par un beau Portail de verdure & voyons en passant sur sō frontispice un beau Chrît posé sur un velours rouge qui a un beau cadre doré, je vois deux Lapins artificiels qui semblent vouloir grimper sur cette verdure & des Raisins qu'on prendroit pour naturels, marchons icy par un beau chemin fait de colonnes garnies de surperbes Tapisseries, jouïssons de la fraicheur que cause une fort belle allée d'arbres dressée avec artifice & admirons un Autel Riche & Pompeux que Monsieur Mandat, Seignr de Puydenus & Lieutenant general en la Senéchaussée & Siege Presidial du Limousin a fait faire devant sa Maison ayant eû en cela Monsieur de la Linguaine Seigneur Marquis de Château-neuf pour Coadjuteur de son zele, cét Autel magnifique est d'une garniture de Velours rouge ; il a un Dais d'un Velours bleu semé de fleurs-de-Lys d'or & j'y vois une N. Dame d'argent de la hauteur de quatre pieds ou environ, une grande Croix d'argent massif, six grands Chandeliers de même, trente autres moyens, deux gros Flacons d'argent avec onze beaux Bassins & un entre autres enrichy de plusieurs figures en relief, une Bassinoire d'argent pour servir de Cassolette, huit Aiguières de même, remplies de fleurs & plusieurs beaux Vases de porcelaine ; Chantons icy un fort beau Motet pour adorer celuy qui met l'esprit de justice dans le cœur

cœur des Magistrats afin de la rendre aux Peuples.

*Arduentes Seraphim , fulgentes Cherulim , throni
sublimia Dei speculantes accurrete, properate, vola-
te adorare Dominum , pleni enim sunt cæli & ter-
ra Majestatis gloriæ ejus , Gloria igitur Patri ,
Gloria Filio , Gloria Spiritui sancto in sæcula sæ-
culorum Amen.*

Je vois vers la fin de l'allée dont je viens de parler un parterre de fleurs sous des fenêtres, une petite Chapelle d'argent, un beau Tableau de S. Alexis, & j'y Lis ces paroles écrites en gros Caractere *LOVE' SOIT LE TRES-SAINTE SACREMENT DE L'AUTEL A JAMAIS.*

Nous voicy à la rue de la Ferrerie la plus Marchande de toutes celles de la Ville, j'aperçois à l'entrée de cette rue un Portail fait de verdure & sur son frontispice un beau Tableau où nôtre Seigneur est depeint faisant la Cene avec ses Disciples, sur un côté de ce Portail est une Image du glorieux S. Martial Patron de nôtre Ville & sur l'autre une Image de sainte Valerie premiere Vierge & Martyre du Pais Limousin, toutes deux d'un relief doré. Ce vers latin est au milieu de ce Portail

Inventrix gloriosa novi Ferraria cultus.

Cette rue est la premiere qui a commencé de donner un éclat tout singulier à la solemnité de cette Fête. Sous l'Image de Saint Martial est cet autre vers latin.

Hic primus expandit cælestis limina regni.

En effet Mon cher lecteur si nos Peres ont été éclairés de la foy & si elle a passé d'eux à nous, nous en avons la premiere obligation à Dieu, & la seconde à ce grand Apôtre sans parler d'une infinité de graces de protection

dont toute nôtre Ville luy est redevable. Sous celle de Sainte Valerie il y a encore cét autre vers latin

Nostra hæc primitias fidei dedit inclita Virgo.

Avec quatre Anges fort proprement vêtus. Les Tapisseries & les Surcieux sont icy charmās & je me trouveroïs obligé de m'écrier à la vüe d'un Autel extrememēt riche que j'aperçois dās cette rüe. *Hæc ara omnibus impar*, Si celuy de Mr. le Lieut. General n'étoit pas si magnifique que no' l'avōs vû. Je vois dessus une N. Dame d'argēt de la hauteur de 4. pieds ou envirō tenant son cher Fils entre les bras & assise sur ce bel Autel comme sur un Trône plein d'éclat & de magnificence, huit gradins dont le premier luy sert d'apuy s'élevent pompeusement sur ce reposoir, ils sont garnis de quarante beaux Vases d'argent ou de Porcelaine pleins de fleurs, d'un grand Bassin rond d'argent de relief percé à jour, de dix-sept autres, de quatre gros Flacons, de six grands Chandeliers, de trente-six autres moyens, de vingt Panonceaux, de dix aiguieres & six grandes Croix le tout d'argent & une partie de vermeil doré, avec quātité de Corbeilles de Porcelaine garnies de beaux œilllets, le Dais qui sert de Ciel à cét Autel est d'une imperiale en broderie faite d'une étoffe à la Turquie, le devant d'Autel est d'un Velours aussi à la Turquie incarnat & blanc garny d'un passément d'or, on voit aux deux côtés quatre Tapis de Perse où sont attachés huit portans de plumes, quatre à chaque côté, ces portans sont à double rang de diverses couleurs & ont chacun leur aigrette, sept belles Lampes d'argent ardentes sont suspendües au-devant de cét Autel, il est éclairé en outre de quarante-deux cierges du poids d'une livre chacun & dans une grande Corbeille à filagramme il y a une Couronne d'œilllets blancs que les Messieurs de ce quartier ont destinée pour

mettre au tres-Saint Sacrement, cét Autel est trop riche
Môn cher Lecteur pour n'y pas chanter un agreable Mo-
ter chantôs-y donc de tout nôtre cœur l'Hymne qui suit.

O *Virgo poli gloria*
Mater poli latitia

Quæ cali super atria

Æterna tenes gaudia

D *Anoliste diligere*
Da digne natum colere

Da patris iram flectere

Da posse polum scandere

Nunc sacro sancto vertici

Flora gravis multiplici

Corona datur numini

Charo parata capiti.

L Aissons aux esprits forts à se faire une maxime invio-
lable de n'admirer jamais rien, pour moy je croirois
comettre une espee d'injustice si je ne donnois aux ha-
bitans qui sont à l'extremité de cette rue & à l'endroit
ou celle du clocher cōmence, des loüanges qui leur sont
si justement dûes, & si je ne disois aux personnes qui me
fairoient l'honneur de lire cét ouvrage qu'il y a icy une re-
presentation si bien faite & avec tant de bon sens étant
très conforme à la fête que nous solemnisons que tous les
passans ont de la peine de s'en retirer tant ils y trouvent
d'esprit & d'agreémēt, j'y vois de loing un grand Thea-
tre orné de belles Tapisseries à payfages & sur le dessus
une auguste Reine dont la face est si charmāte qu'on peut
luy dire avec justice *Specie tua & pulchritudine tua intende
prosperè procede & regna*, mais ne faut-il pas qu'elle soit
pleine de charmes puis qu'elle fait les plus cheres delices
des Rois, des Empereurs & de tout ce qu'il y a de sages
sur la terre *Emiffones enim illius Paradisus*: Et comment
n'attireroit-elle pas encore tous les cœurs des sages, puis
qu'elle est la colonne du Desert où la sagesse a mis son
Throne: *Vere columna nulis in qua fœsuit Thronum suum sapientia*

tia dei. Une Colombe semble voler au devant d'elle ; & nôtre Illustre souveraine est revêtue d'une riche Chape à fleurs sous un Rochet extrememēt blanc garny d'une belle dentelle ; *Astat Regina in vestitu deaurato.* Les joyaux entourent son col beau comme celui de la Tourterelle & son front luisant comme de l'Yvoire : *Collum illius sicut Turturis & undique monilia.* Un Ange vêtu d'un autre Rochet fort blanc garny aussi d'une belle dentelle tient une pompeuse Thiare élevée sur sa tête dont les cheveux sont si beaux qu'ils font dire une seconde fois à son auguste Epoux *Vulnerasti cor meum in uno crine.* Cette aimable Reine porte entre ses mains un beau Soleil d'argent qui nous représente celui où Jesus loge dans nos Eglises depuis qu'il a pris la figure de l'Astre du jour pour sa demeure *In sole posuit Tabernaculum suum*, Elle est assise sur un beau Char de Triomphe tiré par deux Chevaux d'un poil gris pommelé dont l'un est monté par un Archange qui a le Chef couvert d'un beau Casque, & qui tient d'une main les Rênes de ce Char & de l'autre un Parasol de taffetas rouge garny d'un passement d'argent & de deux Clefs en sautoir qui sôt les armes de l'Eglise. Sur l'autre Cheval est un autre Archêge qui a un bonnet avec un Panache de couleur verte, il va diroit-on sonner d'une Trompette qu'il met à la bouche & c'est sans doute le Heros d'armes de l'Eglise figurée par cette Reine : Les Chevaux qui portent ces deux Archanges sont couverts de housses de Moire rouge & tout leur Harnois paroît fort propre, un Ange qui semble prêt à marcher au-devant de ce Char porte un Guidon fait de taffetas vert & garny d'un passement d'argent & deux Anges servans de Valets de pied à l'Auguste Epouse de J. C. figurée icy par cette souveraine, se tiennent à la tête de ses Chevaux, un

deux tient une épée nue & l'autre porte un bâton racourcy à la façon de ceux que portent nos Seigneurs les Maréchaux de France ; deux autres Anges luy tiennēt compagnie sur ce beau Char & d'autres d'une taille plus petite au nombre de sept ou huit semblent descendre du Ciel en terre pour feliciter cette Reine Triomphante des Heretiques Sacramentaires ; tous ces Anges sous la figure de jeunes Jouvenceaux luy portent les uns une branche de Laurier, les autres une Palme & d'autres ont les mains jointes pour luy marquer leur respect. Les quatre Chefs principaux de la Religion protestante je veux dire Calvin, Luther, Beze & Maroc, sont ainsi partagés les deux derniers comme les moins Criminels sont de même que de miserables esclaves liés & garrottés derriere ce Char, & les autres comme Auteurs de l'heresie sont sous les Rouës qui leur passent sur le uentre pour faire voir que s'ils ont été des Heretiques enflés d'un peu de science & extremement obstinés l'Eglise en a triomphé aussi fortement. Ces tifons d'Enfer me font frayeur quand je regarde leur figures affreuses, leur têtes ayans des Couronnes faites de Serpens entrelassés les uns dans les autres & l'un deux portant en main un horrible Vipere qui semble se replier pour luy siffler dans l'oreille nous signifiant que le demon a été le Maître de tous ces seducteurs ; toutes les autres figures qui servent à cette representation sont fort lestement vêtues & ce Char est si bien composé qu'on diroit qu'il va rouler par la Ville & qu'il commence à conduire l'Eglise en Triomphe par nos rues. Le devant de ce Theatre est garny de beaux Tapis de Turquie & éclairé de plusieurs cierges posés sur des Chandeliers d'argent, enfin pour ne rien oublier je vois sur son frontispice une Image de Bronze representant Saint

Michel Patron d'une Eglise voisine & Protecteur de l'Eglise universelle avec ces mots au dessous engros Caractere *Sic oportuit victtricem Veritatem de mendacio & heresi triumphum agere ut ejus adversarii in conspectu tanti splendoris vel fracti tatescant, vel pudore affecti aliquando resipiscant Trid. Sess. 13. Cap. 5.* Les Vers françois suivans sont aux côtes des paroles du Saint Concile.

Foudroyés ces Superbes têtes
 Qui s'opposēt à vos conquestes
 Adorable Iesus dās le S. Sacremēt
 Pour couronner vōtre victoire
 Dressés sur leur débris un pōpeux
 Monument
 Où l'heresie à bas publie vōtre
 gloire.

La défaite de ces rebelles
 Soumet tous les cœurs des
 fidelles
 A l'Empire d'un si grand Roy
 C'est un Soleil dans ce Mystere
 Qui nous brûle & qui no' éclaire
 Du feu de son amour & du jour
 de la Foy.

Descendons vers l'Eglise de Saint Martial par la rue du Clocher ornée d'un Ciel de draps fort blancs & de belles Tapisseries d'haute lisse comme les precedentes. Sacrée épouse des Cantiques ne cherchez plus avec tant d'épressement vōtre cher Epoux, & ne dites plus à ce bien aimé de vōtre cœur? où e'est q; vo'pourés le trouver *Indica mihi quem diligit anima mea ubi pascas ubi cubes in meridie. Ecce enim dilectus tuus qui pascitur inter lilia.* Le voicy ingenieusement représenté au milieu de cette rue sur un beau lit de fleurs, s'il n'est pas entouré de soixante belles Reines; il a en revanche quatre beaux Enfans habillés en Anges qui luy tiennent compagnie & qui verifient à la lettre ce qui est dit dans l'Ecriture *Angelis suis mandavit de te ut custodiant te in omnibus viis tuis.* S'il ne vous dit pas que sa chevelure est toute dégoutante de la rosée de la nuit. Ca

put meum plenum est rore & cinnimi mei guttis noctium. Il vous crie qu'il repose sur les Lys & que son cœur veille pour l'amour de vous entre des épines *Ego Dormio inter flores & cor meum vigilat inter spinas* : Ne dites donc plus illustre Amante *Quasi vi quem diligit anima mea & non inveni*. Si vous n'êtes pas satisfaite de le trouver icy en représentation donnés-vous la peine de descendre un peu plus bas avec nous vous l'y trouverez réellement & vous luy pourres dire bouche à bouche & cœur à cœur une seconde fois *Dilectus meus mihi & ego illi*, Nous y voicy profites de l'ocasion & faites luy votre Cour tandis qu'on le repose sur un bel Autel dont le devant est tout à fonds d'or & d'argent avec de la broderie d'or & de soye, le dessus est garny d'une belle Croix, de douze Chandeliers, & de trois Cassolettes le tout d'argent, la muraille près de laquelle cét Autel est dressé, est ornée d'un autre devât d'Autel fait d'un beau Damas broché garny de passemens d'or il y a au dessus un beau Crucifix avec un Cadre doré & trois belles Glaces garnies de plaques de cuivre aussi doré qui font paroître un si agreable flux & reflux de tout le peuple qui accompagne le S. Sacrement qu'il semble qu'on fait deux Processions à même temps.

Puis que cét Autel n'est qu'à quarante ou cinquante pas d'une Eglise consacrée à Dieu sous le nom du glorieux Saint Martial nôtre grand Apôtre faisons icy quelques vers françois à son honneur, ils seront plus intelligibles de la sorte aux personnes qui ont la devotion de faire dresser tous les ans un bel Autel en cét endroit où la rüe de Gaignole s'unit à celle du Clocher.

JESVS qui fites choix
De nôtre grand Apôtre
Pour que sa Sainte Voix

Nous soumit à la vôtre
Augmentés chaque jour
Sa gloire accidentelle

*Echauffés nôtre amour
Pour la gloire éternelle
Et faites qu'en quittant
Ce monde perissable
Ou tout va lamentant
Son état déplorable
Nous allions habiter*

*Ces Maisons azurées
Ou sans besoin d'hurter
A leur portes dorées
Le merite introduit
Ceux dont la patience
Endure icy sans bruit
Pour vo' quelque souffrance.*

A Vançons-nous à present pour éviter la foule du peuple qui vâ entrer dans cette Eglise, adorons le tres-Saint Sacrement en passant devant le Maître Autel & saluons nôtre glorieux patron dont le corps Saint repose icy dans une Chasse tres-riche.

Passons delà dans une grande place appelée les arbres de Saint Martial & qui étoit autre-fois le grand Cimetiere des Religieux de Saint Benoît. Les Pauvres, les Pelerins, les Penitens, les Religieux, les Paroisses, les Abbayes, le Chapitre, les Magistrats, le Peuple tout est icy assemblé.

J'Y vois dans un lieu un peu eminent le sacré Pasteur de nos ames qui fait un beau discours sur la solemnité de cete fête & j'entends si je ne me trompe (car je suis fort éloigné de la Chaire) que ce grand Prelat parle d'une vision mysterieuse que Saint Jean l'Evangéliste eût dans L'Isle de Pathmos où il vit en esprit une nouvelle Jerusalem qui descendoit du Ciel ornée comme une Epouse, l'Agneau immortel qui étoit au milieu d'un Thrône & comme mort, ayant sept yeux qui sont les sept Esprits de Dieu enuoyés par toute la terre; Ce sacré Pasteur parle encore de sept beaux Chandeliers d'or, de vingt-quatre Vieillards qui se prosternoient devant l'Agneau & des Ames qui gemissoient sous l'Autel. L'application que ce grand

grand Prince de l'Eglise fait de toutes ces visions est admirable *Video Agnum stantem in medio Throni tanquam occisum*, C'est Jesus Sacramenté dit-il qui est icy vivant dans la sainte Hostie, & comme mort, Parce que bien qu'il y voye tout ce qui se passe néanmoins ce divin Agneau n'exerce aucunes operations de vie dans le Saint Sacrement. *Habentem oculos septem qui sunt septem Spiritus Dei missi in omnem terram*. Ces sept yeux poursuit cet Ange visible c'est ce S. Clergé qui veille avec nous à la conservation du troupeau que Jesus-Christ no' a confié; ce grand Prelat, parle encore de sept Chandeliers d'or *Vidi septem Candelabra aurea*, de vingt-quatre Vieillards qui se prosternoient devāt l'Agneau pour l'adorer & mettre leurs Couronnes à ses pieds: *Et viginti quatuor seniores ceciderunt in facies suas & adoraverunt viventem in sacula seculorum*, Et de quelques saintes ames qui crioient sous l'Autel *Vidi animas interfectorum subtus altare clamantium*. Ces sept Chandeliers d'or ce sont dit-il ces Saints Ordres Religieux qui éclairent le mōde par la sainteté de leur vie, ces saintes ames qui crioient & gémissoient sous l'Autel, ce sōt ces devots Penitens qui pleurent, qui s'affligent & qui gémissent en cette vie, dans l'attente de l'éternité bien-heureuse, ces vingt-quatre Vieillards, ce sont ces Illustres Magistrats qui font voir en toutes les occasions où il s'agit de l'honneur & de la gloire de Dieu, l'amour & le respect qu'ils ont pour ce divin Agneau, cette nouvelle Jerusalem si superbemēt ornée, c'est cette belle Ville que nous venons de voir si richement parée qu'on peut dire que le Ciel est à present sur la terre. *Ecce Tabernaculum Dei cum hominibus* Que vous reste-t'il à present mes chers Diocésains poursuit ce S. Evêque que de vivre comme les bien-heureux font dans le Ciel, ayés-donc un grand a-

mour pour Dieu ; une grande Charité pour le Prochain ; vivés tous sans haine , sans hypocrisie , sans tromperie , sans dissimulation , sans impureté , sans jalousie , sans vanité , enfin sans aucun peché , & non seulement sans peché , mais encore dans la pratique de toutes les vertus ; & il ne manquera plus rien pour rendre le Triomphe du Sauveur parfait dans Limoges.

VOyōs à presēt défilér une secōde fois toutes les pieuses Compagnies qui composent cette celebre Procession & après que l'adorable JESUS aura passé devant no⁹ & que nous l'aurons humblement adoré continuons de l'accompagner jusqu'à la Cathedrale par des rües toutes différentes de celles où nous avons passé jusqu'icy.

LA premiere où nous entrons en sortant de cette belle place est une petite rüe qui n'a que trois ou quatre Maisons , mais qui pourtant est fort bien ornée.

ENtrons à present dans la rüe des Taules appellée vulgairement la rüe de vers Saint Martial , le devant des Maisons est garny de belles Tapisséries de Bergame à la Chine point d'Hongrie & à l'entrée de cette rüe qui commence où se tient le marché à la Volaille il y a un beau Portail de verdure , sur le Milieu duquel est un fort beau Tableau où est dépeint le Sacrifice d'Abraham avec ces paroles au dessōs en gros Caractere *AMOR ULTRA TENDERE NESCIT*. Il y a encore sur ce même endroit une boule azurée avec une belle Fleur-de-lys d'orée & deux autres beaux Tableaux aux deux côtés , dans l'un desquels est un Pelican qui se déchire les entrailles pour donner la vie à ses petits , avec ces mots *Moriens fit Vita peremptis*. Et dans l'autre un Pere condamné à mourir de faim en Prison & allaité par sa fille , les paroles suivantes sont au dessōs *Reficit nec deficit umquam*.

A quelques pas delà j'aperçois un Reposoir fort proprement orné, le devant de cet Autel est d'un Velours rouge semé de Fleurs-de-Lys d'or, le dessus est garny d'une belle Croix d'argent & de six grands Chandeliers de même, le Surciel & les côtes de cet Autel sont de beaux Tapis de Turquie & la muraille près de laquelle il est dressé est couverte d'un fort beau Damas rouge & ornée d'un grand Miroir dont le Cadre est garny de plaques de cuivre doré. Disons icy encore un mot à l'honneur de notre grand Apôtre, puis que tous les habitans de ce quartier ont le bonheur d'être dans son voisinage & que nous ne sçaurions jamais luy rendre d'assez dignes remerciemens pour les grâdes graces que nos Feres ont receües & que nous recevons tous les jours par ses intercessions :

C Harmant Predicateur	<i>Vne Vertu solide</i>
Des Verités celestes	<i>Veillés toujours sur nous</i>
Priés le Redempteur	<i>Et soyés nôtre guide</i>
Dans la gloire où Vous êtes	<i>Dans ce monde pervers</i>
De nous donner à tous	<i>Où tout va de travers.</i>

ENtrons à present dans la rue de Fongrouleu & non pas du Consulat comme à voulu dire quelque méchant Antiquaire, & comme nous devons rendre justice à tout le monde, disons ainsi qu'il est veritable, que cette rue jette d'abord l'esprit dans l'admiration, il y a icy un portail de buys qui est distingué de ceux que nous avons vûs, par sa belle structure & ses beaux ornemens, toute cette rue superbement Tapissée & couverte d'un Surciel extremement obscur, fait une nuit éclairée de tant de Lampes & de Chandeliers à plusieurs branches qu'on y voit le jour mêlé avec la nuit & la nuit mêlée avec le jour.

Altum silentiū tenent omnia U nox in suo cursu medium iter habere videtur. On n'y entéd pas le moindre bruit & tout y mar-

que par un grand silence le respect que nous devõs garder en lapresence du tres-S. Sacrement, j'ay déjà prêque tout dit neãmoins pour t'en.dõner, Mon cher lecteur; une pl^r noble Idée, jediray quelque echose de plus fort, comparant ce que je vois au lieu superbe où le Roy Assuerus fit preparer ce festin magnifique qui dura 180. jours & dont l'Ecriture parle en ces termes *Iussit septem diebus convivium preparari in vestibulo horti & nemoris quod regio cultu & manu confitum erat. Et pendebant ex omni parte tentoria aërii coloris & carbasini ac Hiacinthini, sustentata funibus byssinis, atque purpureis qui eburneis circulis inserti erant & columnis marmoreis fulciebantur. Lectuli quoque aurei & argentei, super pavimentum smaragdino & pario stratum lapide dispositi erant quod mira varietate pictura decorabat. Bibebant autem qui invitati erant aureis poculis & aliis atque aliis vasis cibi inferebantur.*

Cette comparaison est une hiperbole qui ne sçauroit être du goût des personnes qui cherchent par tout la verité & non pas le mensonge, ainsi donc, Mon cher Lecteur, ne te flattons pas la magnificence du festin d'Assuerus est une Montagne dont cecy n'est qu'une ombre, mais comme l'ombre a quelque espece de rapport avec ce qui la cause, de même il faut avoüer ingenuement qu'il y avoit icy quelque chose qui charmoit la vüe par sa magnificence, qui faisoit voir la nôble idée que les pieux habitans de ce quartier ont conçüe dés-lõgtemps de la Majesté de Dieu, & que leur foy envers l'adorable Sacrement de nos Autels est celle des grandes ames. Si toutes nos autres rües si belles & si agreables à voir eussent été pareilles à celle-cy, il n'y eût eu personne qui ne se fût écrié comme S. Pierre sur le Thabor *Faciamus hic tria Tabernacula.*

Sortons de cette rüe & allons vers le marché du Poif-

son , on a icy representé le Festin dont l'Apôtre S. Paul en sa Lettre aux Corinthiens parle en ces termes: *Audio scissuras esse inter vos & ex parte Credo , laudo vos & in hoc non laudo , inter vos multi infirmi & imbecilles & dormiunt multi.* Je veux dire le Festin de la Cene; où pour mieux dire l'institution du Saint Sacrement de l'Autel & celle des prêtres de la Loy de grace , dont l'Ecriture nous recommande la veneration en ces termes. *Presbitero humilia animam tuam , noli verbosus esse in multitudine Presbiterorum , honora Deum ex tota anima tua & Sacerdotes honorifica ab ipsis discas sapientiam & intellectum.* Et S. Jerome. *coram Presbitero ne sedeas, Vae igitur iis qui Dei ministros contemnunt & probris afficiunt , scriptum est enim audite Verba Domini Viri illutores ponam in pondere iudicii & iustitiam in mensura & sulvertet grando spem mendacii & protectionem aquæ inundabunt & delebitur fœdus vestrum cum morte & pactum vestrum cum inferno non stabit & flagellum inundans cum transferit eritis ei in conculcationem.*

passons outre non enim dixerunt qui prateribant benedictio Domini super vos , *Benedicimus vobis in nomine Domini.* Monseigneur ne donnera point icy la Benediction y ayant un autre Reposoir à quelques pas plus commode , si fait Mon cher Lecteur , ce bon Prelat dont la douceur est inconcevable incline aux prieres de Messieurs du Chapitre & nonobstant qu'il soit approchant de trois heures & qu'il y ait encore bien du chemin à faire il a la charité pourtant de s'arrêter & de donner icy la Benediction au peuple.

Quis Iesum satis lugeat
Quis non patri condoleat.

Tradendus per Discipulum
Tradenti , reddit osculum

Præbens salutis poculum
Mensa caelestis ferculum.

Hostibus Iesu traderis
A patre derelinqueris.

Descendōs vers la Porte Boucherie sur la rüe du College ainſi appelée par ce que c'est l'endroit où les RR. PP. Jesuites tiennent les Classes. Cette rüe est ornée de riches Tapisseries & de beaux Linceuls blancs de même que les precedentes, & les chers Enfans d'Ignace (ce Saint hōme Apostolique qui par son zele & sa sage conduite vit en l'espace de quinze ans qu'il fut General de son Ordre sa sainte Compagnie qui est si utile à l'Eglise & au public, étendue par tout le mōde, & plus de peuples gagnés à J. C. par ses Enfans, que Calvin & Luther n'en ont infecté & corrompu en un siecle) ont fait devant leur Eglise un fort beau Reposoir, avec une Imperiale au dessus d'une étoffe extremement riche, cét Autel est orné de douze grands Chandeliers d'argent massif & tout couvert de fleurs.

JESVS nomen amabile
Iesus nomen mirabile
Sub terris formidabile
Super calos amabile

*Qui pascis inter lilia
Qui facis nostra gaudia
Sit tibi super omnia
Iesu laus, honor, gloria.*

J'Aperçois dés-icy une Chapelle sur la Porte de Ville par où on va à Lyon, la Reine du Ciel y est honorée en son Image d'un beau relief doré, je vois une belle Lampe d'argent allumée au devāt de cette souveraine des Anges & des hommes, & toute cette Chapelle tres-richement parée & pleine d'argenterie, est éclairée de quantité de cierges.

Avant de sortir de cette porte dont le devant est orné d'une agreable verdure ajustée d'une façon particuliere, arrêtons-nous icy quelque temps pour considerer à loisir la figure du Sauveur assis près d'un Puits qui est au milieu de la rüe, on diroit sans mentir, que nôtre Seigneur

est là accablé de lassitude , il a un bras apuyé sur ce Puits & un pied étendu comme un homme qui est recrû du chemin & qui se repose, une Demoiselle vêtue avec toute la mondanité possible est de l'autre côté, tenâit une Crûche détain d'où il sort de l'eau Cristalline qui comme une petite Fontaine, tombe dans ce Puits & sortant de là par deux Muscles va arroser un beau Tapis de mousse qui est autour, tu comprends bien à présent , Mon cher Lecteur, que c'est l'Histoire de la Samaritaine représentée avec esprit.

SOrtons maintenant par la Porte Boucherie au bruit des Colenvrines & voyons dans une Place qui est entre cette Porte-icy & une autre qui regarde vers un Faubourg de même nom, un Theatre dont les decorations sont d'une peinture en grisaille, & où il paroît une espece de Prison dans le fond, il y a icy un Saint Jean Baptiste decolé, le Tronc de ce beau Corps est étendu par terre & couvert d'une peau de Chameau, il jette cinq filets de sang qui baignent tout le pavé, un Bourreau tient d'une main le Chef de ce grand Prophete qui paroît tout fraîchement égorgé & de l'autre un Cimeterre nud, instrument de son homicide sacrilege, & une Courtisane tient un Bassin prêt à recevoir cette Tête innocente qui ne fût trenchée que pour n'avoir pas voulu tenir la verité captive.

O ! qu'il se trouveroit encore d'Herodes dans le monde, si tous avoient le même pouvoir que ce Prince, & si on crioit par tout comme ce divin Precursur. *Non licet.* Dans ce siecle ou si l'on ne veut devenir une victime de la haine publique, il faut dire que le bien est mal, & que le mal est bien. Les Musétes & les Aulois qui jouent dans une Maison tout proche nous signifient que ce fût

pour plaire à une Baladine que le plus grand des Prophetes perdit la vie, ce qui devoit donner aux Filles Chrétiennes une grande horreur du Bal & de la Danse, dont prèque jamais on ne sort innocent

SOrtons à present de cette Place & entrons dans le Faubourg de Boucherie par un beau Portail de verdure dont le frontispice est orné d'une maniere fort agreable, une Eglise artificielle attire icy d'abort la vüe, & je vois qu'on a representé au dedans un Saint Antoine de pade revêtu d'un Surplis & d'une Etole au dessus, cette figure tient a la main un Soleil d'argent pareil à ceux où l'on expose le S. Sacrement de l'Autel, deux autres vêtues de l'habit de Cordelier & d'un Surplis par dessus, portent chacune un chandelier avec un cierge à la façon des Acolites, & un Ministre presente un crible plein d'avoine à une Mule qui fait voir qu'elle a plus de Religion que son Maître en s'abattant aux pieds de S. Antoine pour adorer le S. Sacrement icy figuré.

Ce Fauxbourg ne cede en rien aux autres rües que nous avons vües, soit pour le traffic & le commerce, soit pour l'honêteté des gens, soit enfin pour les superbes Tapisseries. Nous voicy prèque vers sa fin, prosternons-nous humblement devant le Sauveur de nos ames, que nôtre tres-illustre Prelat repose sur un riche Autel qu'on a accoutumé de dresser icy toutes les anneés, le devant est d'un beau Tabis, & le dessus est orné d'une grande Croix & de six grands Chandeliers le tout d'argent massif, de plusieurs autres d'une moyenne grandeur, de quatre beaux Bassins & de deux Cassolettes aussi d'argent, quatre beaux Encensoirs de même, exhalét des parfums odoriferans sur quatre Gueridons deux desquels sont dorés, & deux autres sont portés par des Mores, le tout d'un ouvrage

vrage fort curieux, plusieurs Vases de Porcelaine remplis de fleurs y mêlent l'odeur des Lys & des roses à celle de l'encens, un Jesus fait de cire Vierge & si bien qu'on diroit qu'il va parler, est sur le pied-estal doré d'une colonne couverte de Moire rouge garnie d'un passément d'argent, au dessus est un Ciel de Liêt à l'Imperiale fait d'un beau Damas jaune : On monte sur ce beau Reposeoir par cinq ou six marches couvertes de deux beaux Tapis à la Turquie, un cuissin couvert d'une Moire rouge garnie d'un passément d'or est sur la marche la plus proche de l'Autel pour y recevoir les genoux de nôtre bon Pasteur, & un Rossignol mêlant son beau gazouillement à celui de quelques autres oyseaux semble par ce doux ramage vouloir l'emporter sur la Musique. Chantons icy un Motet à l'honneur du grand Saint Estienne parent de Saint Martial nôtre glorieux Patron, puis que ce quartier est dans le voisinage de l'Eglise Cathedrale bâtie à l'honneur de ce premier Martyr de l'Eglise.

O Iesu Rex Martyrum, Vides de celo Stephanum;
 ducem tuorum militum, qui per Virtutum me-
 rita, laude florescunt inclita, lauro decori merita,
 O pro saxis crudelibus, pretiosis lapidibus, hunc
 ornas in caelestibus.

JE vois à quelques pas d'icy & à la place apelée les Salines ou entrée de la Cité un Theatre Tapissé partie de haute lisse & partie de belles tentures de cuir doré, un Saint Estienne revêtu d'une Dalmatique est dessus à genoux, des Bourreaux l'assommêt avec de gros Cailloux, Saint Paul vêtu d'un habit d'écarlate comme un Capitaine, & assis sur un Fauteuil garde les habits de ces Bourreaux sacrileges, deux Soldats avec chacun une Halebarde se tiennent aux Portes de Jerusalem, plusieurs En-

fans fort propres & qui representēt les Enfans des Juifs ; regardent lapider nôtre Saint de dessus les Tours de cette Ville , j'y vois entre avtres un petit More fort joly & dās une espece de Ciel fait à l'oposite, deux braves Enfans habillés en Anges qui encouragent Estienne à souffrir genereusement le Martyre , luy montrant une Couronne de fleurs & une palme. *Maeste animo Stephane* , dit l'un *Aeternam in calo accipies Coronam.* *Maeste animo Stephane* , dit l'autre. *Palmam reseres perpetuam.*

Pour ne rien obmettre il y a icy une Balustrade de buis qui borde le chemin par où le Saint Sacrement doit passer.

ENtrons dans la Cité par un petit Portail de verdure , orné sur son frontispice des Armes de Monseigneur nôtre Evêque, peintes dans une grande Ovale, pour no^umarker que cēt Illustre Prelat est Conseign^r de ce quartier avec Sa Majesté , tenant la Cité de Limoges en commun pareage avec le Roy , cēt endroit est Tapissé & orne de Surcieux ainsi que les rües d'où nous venons. Nous allons insensiblement, Mon cher Lecteur, par un chemin bordé d'une balustrade de buis, vers l'Eglise Cathedrale, Mais comme avant d'y arriver il nous faut passer devant celle des Filles Religieuses de sainte Claire si austeres, dans leur vie, si pauvres dans leur ameublement, si fidelles observatrices de leur Regle, si pures & si innocentes dans leurs mœurs, si touchantes dans leur conversation & si contentes dans leur chere solitude où elles triomphent du Diable, du Monde & de la Chair, Je suis obligé, Mon cher Lecteur, de te demander encore un peu de patience pour adorer avec moy le Sauveur de nos ames que Monseigneur repose icy sur un Autel dont le devant est d'un velours à la Turque incarnat & blanc & garny,

de passemens d'or, le dessus est orné d'une Croix d'argët & de douze Chandeliers de même, ces bonnes Filles faisant tout leur possible pour que ce Reposoir soit fort propre tous les ans.

O *Pra dulce convivium*

O mellitum edulium

Vbi se diligentium

Pastor fit cibus ovium

Iesus merces amantium

In te solo sperantium

Fortitudo pugnantium

Corona triumphantium

Qui nos beas in patria

Qui consolaris in via

Qui pugnas nostra praelia

Iesu sis nobis Venia.

JE me trouve encore obligé pour rendre ma Relation complète de te dire qu'il y a icy un Theatre orné de Tapisseries à fleurs-de-lys, on voit dessus un Char de triomphe conduit par deux Anges, l'Eglise qui y est représentée par une Reine pompeusement vêtue, est debout sur ce Char & tient en main un beau Calice d'argent avec une Hostie au dessus, ce vers latin est le long du Theatre, *Hostibus à victis hostia nomen habet.* Un autre Ange porte une Croix au devant de cette Reine, un Ministre suit ce Char, sa femme est auprès de luy qui commence de faire le signe de la Croix, plusieurs autres nouveaux Convertis accompagnent ce Ministre & l'on voit une figure de nôtre grand & incomparable Monarque (dont le bras toujours victorieux a soumis à l'Eglise tous les Protestans de France) assise sur un Trône revêtue d'un Manteau Royal & tenant un Sceptre en main, un Soleil est au dessus de son beau Chef avec ces mots Latins au dessous *Sicut Sol fugat nubes sic Ludovicus dissipat errores.*

Achevons nôtre marche par un chemin entouré encore d'une Balustrade de buis qui finit devât la Maison d'un venerable Chanoine de l'Eglise Cathedrale. Pressons-nous à present pour entrer dans cete Eglise car la chaleur

est violente dans une grande Place qui est icy autour où nous n'avons plus le soulagemēt des Surcieux, & le grād concours du peuple qui accompagne le Saint Sacrement nous accableroit. Entrons donc dans cette belle Nef où toutes les pieuses Compagnies que je t'ay faites voir sont assemblées : La Musique a déjà chanté un Môtet & nôtre tres-Illustre Prelat tient entre ses mains nôtre Divin Redempteur, inclinons nous profondement pour recevoir la Benediction.

P *Ergite Lemovices Vestra mortalibus alma*
Laudantur dextra calitibusque placent
Æternum sanctis Vivent monumenta laboris
Quo nihil utilius nobiliusque nihil.

NÔtre Solemnité a attiré cette année plus de quatre mille Etrangers qui s'en retournēt charmés des beautés qu'ils ont vües, comme le furent ceux qui virent l'an passé les beaux jets d'eau & les Cascades agreables dont toutes nos rües étoient rempliës. Il est temps maintenāt de prendre congé de toy puisqu'il est fort approchant de cinq heures du soir, s'il arrive que tu trouves quelque petite méprise & quelque faute d'impression, attribüe-les au desir que l'on a eü de te donner promptement cette relation : & vous mes chers Concitoyens agréés que pour la gloire de nôtre Seigneur je vous exhorte d'augmenter vos soins & vos empressements toutes les années pour glorifier Dieu comme vous avés si bien commencé ; & ce Souverain du Ciel & de la terre ; qui promet le paradis pour un verre d'eau donné à un Pauvre par aumône ; vo^u preparera des lôges bien plus charmantes que ne sont ces rües si bien ornées & ces Reposoirs si magnifiques.

MESSIEURS LES MAGISTRATS à qui appartient la police, ne permettes jamais que d'insolens troublent les beautes de cette auguste Fête, faites tenir tout le monde dans le respect qui est dû au merite & à la dignité d'un chacun. Et garder un si bon ordre par tout qu'on cōnoisse que vôtre autorité y maintient toutes choses en bon état.

Et vous habitans de quelque quartier faites ces actions de pieté dans le seul desir de plaire à Dieu, imités la prudence & la maniere d'agir honête de tous les autres quartiers de la Ville afin que les étrangers envient le bonheur de ce pais en voyant que Limoges est également poli & civilisé par tout : attirés les peuples à cette solemnité par vôtre douceur & vôtre complaisance, célébrés tous enfin cette grande Fête le plus pompeusement & le plus saintement qu'il vous sera possible; & vous attirerés sur la Ville de Limoges des graces & des benedictions abondantes qui dureront autant que durera vôtre serveur & vôtre devotion.

LOUE' SOIT LE TRES-SAINT
SACREMENT DE L'AUTEL
A JAMAIS.

FIN.

P R I V I L E G E

LE Procureur du Roy qui a pris communication de la Requête présentée par M^e. I. L. A. n'épêche que led. Suppliant fasse Imprimer, vendre & debiter, la Relation de la Solemnelle procession de Limoges, & à cet effet qu'il soit fait inhibitions & defenses à tous Imprimeurs, Libraires ou autres, de vèdre ny debiter aucunes formules aux peines que de droit. Fait à Limoges ce quinzième Juillet Mil six-cens huitante- six.

DE RUAUD *Procureur du Roy.*

SOit fait comm'il est requis Donnons en mandement. Fait à Limoges le 16. Juillet 1686.

MANDAT, *Lieutenant General.*

L Edit jour, mois & an que dessus ledit sieur exposant a accordé à moy JEAN LEGIER, Imprimeur & Libraire de la Ville de Limoges, le Pouvoir & Permission à luy octroyés par Monsieur le Lieutenant general, sur le Requisitoire de Monsieur le Procureur du Roy & cé touchant la Relatiō qu'il a faite de la Celebre procession de la Fête-Dieu ou Triomphe du tres-Saint Sacrement.

